

Nedim SÖNMEZ
Coordinateur
Galerie des Demeures
50ème Anniversaire

Rectorat De L'Université Ege La "Grande Maison"

Les demeures levantines tiennent une place importante dans le passé architectural de la ville d'Izmir. Un petit nombre de celles qui subsistent, situées principalement à Bornova et à Buca, ont pu retrouver leur splendeur d'autrefois grâce à des travaux de rénovation récemment effectués. Ces maisons furent construites par des familles d'origine européenne, dites "levantines", établies ici pour des raisons commerciales à une époque où, à partir du 17ème siècle, Izmir commençait à acquérir de l'importance. La plupart de ces demeures datent du 19ème siècle, et en tant que symbole de prestige et de puissance économique, elles purent non seulement attirer des voyageurs venus d'Europe, mais aussi recevoir plusieurs personnages de marque, dont sultans et rois. Le plus célèbre de ces hôtes fut sans conteste Mustafa Kemal Atatürk, qui séjourna dans la Maison Steinbüchel après la libération d'Izmir. Dix de ces demeures levantines sont intégrées à l'Université Ege. La plus ancienne, qui au cours du 19ème siècle fut surnommée la "Grande Maison", est celle qui aujourd'hui abrite le rectorat de notre université. L'histoire de cette bâtisse de plus de 200 ans ne peut être dissociée de celle de la famille Whittall qui en est à l'origine.

A partir du 17ème siècle, plusieurs pays tels que la France, l'Angleterre, la Hollande, et quelques cités italiennes commencent à utiliser Izmir, en même temps que d'autres villes côtières du Proche-Orient, comme port de commerce. Avec les produits agricoles et industriels qu'elle peut fournir, ainsi que son port protégé, Izmir convient très bien au commerce maritime européen. Plusieurs sociétés européennes, dans le cadre des privilèges accordés à leurs pays par l'Etat Ottoman, ouvrent des agences dans des villes méditerranéennes telles qu'Izmir et y envoient leurs représentants.

L'histoire documentée de la « Grande maison »,

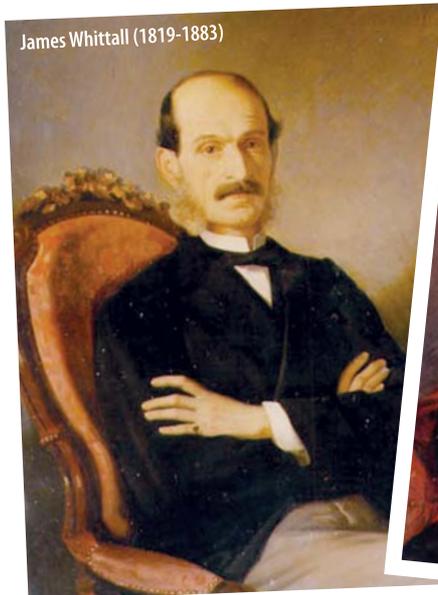
aujourd'hui le Rectorat de l'Université Ege, commence au début du 19ème siècle avec l'arrivée de deux frères en provenance d'Angleterre. Charlton Whittall (1791-1867) débarque à Izmir en 1809, au jeune âge de 18 ans, comme représentant de la société Breed and Co. de Liverpool. Outre son travail pour cette société, il démontre sa vive intelligence et son esprit d'entreprise lorsque deux ans plus tard, en 1811, il fonde sa propre société, C. Whittall & Company. L'année suivante, C. Whittall & Co. devient membre de la Compagnie du Levant, l'une des plus grandes et des plus importantes maisons de commerce orientales d'Angleterre.

Charlton Whittall (1791-1867)

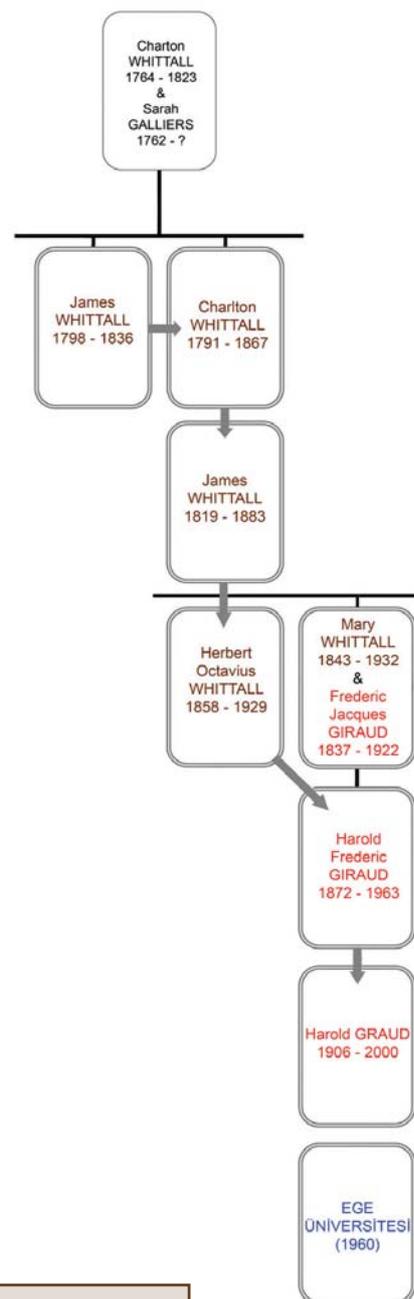


Magdalene Victoire Blanche Whittall (1790-1861)





Arbre Généalogique de la Grande Maison



En ce temps-là, les maladies infectieuses font partie de la vie quotidienne d'Izmir. En particulier les épidémies de peste, et notamment la "peste noire", se sont à plusieurs reprises propagées durant le 18ème et le 19ème siècle, causant des dizaines de milliers de morts. Comme plusieurs autres commerçants étrangers, Charlton Whittall déménage à Bornova qui à cette époque est un charmant petit village. Il y loue une maison appartenant à Hélène Tricon, veuve du commerçant français Jean-Baptiste Giraud, décédé en 1811. En 1814, Charlton épouse Magdeleine Victoire Blanche Giraud, fille de sa propriétaire. Durant sa vie d'affaires Charlton s'avère un homme digne de confiance, équitable, courtois. A cause de sa petite taille les turcs l'appelaient "le petit grand homme". En 1817, avec l'expansion de ses affaires, Charlton fait venir à Izmir son frère James âgé de 18 ans afin de le seconder. Très peu après, au début des années 1820, James Whittall (1798-1836) achète la propriété qui est aujourd'hui le Rectorat, et dirige l'entreprise à Izmir pendant que son frère est en voyage d'affaires en Angleterre et en Amérique.

James emménage d'abord chez son frère. Bornova à cette époque comptait une population n'excédant pas les 8000, composée de turcs, grecs, arméniens et levantins vivant ensemble dans un endroit décrit par les voyageurs comme un petit village niché dans un coin de plaine fertile "où l'on trouvait de belles maisons de campagne, avec des champs de maïs, de riches vignobles, des oliveraies, où foisonnaient les coquelicots, les tulipes, les crêtes-de-coq et les cyprès". Les déplacements entre Izmir et Bornova se faisaient à dos d'âne. L'on pouvait aussi se rendre en barque jusqu'au fond de la baie (aujourd'hui les abords de Salhane), et poursuivre sa route à dos d'âne. En ces années-là, jusqu'à l'arrivée du chemin de fer à Bornova en 1865, les deux frères habitent le côté ouest du village, considéré comme le meilleur quartier résidentiel. Là, les plus belles maisons étaient

situées près d'une vieille fontaine du côté des pins proche de l'actuelle Maison Paterson. C'est à cette fontaine que Charlton et James retrouvaient chaque matin leurs voisins et se faisaient transporter en ville sur leurs ânes pour se rendre à leur bureau.

Durant ces années Charlton demandait à son père en Angleterre de lui fournir chaque mois tous les renseignements sur les navires appareillant pour la Méditerranée, en particulier en direction d'Izmir, avec le nom de leurs armateurs, ainsi que des informations sur les produits d'Izmir négociables à Liverpool, notamment: colorants tels que garance et valonée, figes, raisins secs, soie de Bursa, huile d'olive et blé. Peu après, Charlton fait de son frère James un partenaire de C. Whittall & Company. Les deux frères importent d'Angleterre des produits métallurgiques, de l'alcool et du café.

La plus ancienne mention du nom Whittall faite par un voyageur date de 1821. Au cours de son voyage à Izmir John Madox se rendit aussi à Bornova où il fut l'invité des Whittall ainsi que de Richard Wilkinson.

Cinq générations de la famille Whittall, 1888



100 ans, une Place

Fin du 19ème siècle



Années 30



Années 40



2010



Grâce aux revenus de leurs activités commerciales les frères se mettent bientôt à acheter des propriétés à Bornova. En 1819 Charlton achète des héritiers de son beau-père J.-B. Giraud la maison qu'il louait près de la demeure Paterson. Charles G. Addison, qui visita Bornova en 1835, fait sans doute référence à celle-ci, que Charlton Whittall allait habiter jusque vers la fin des années 1830, lorsqu'il écrit dans ses notes de voyage: "... Le soir nous prîmes un bateau et fîmes voile vers la pointe de terre basse environ deux milles en dessous de la ville, où nous trouvâmes des ânes tous prêts, sellés et bridés; les ayant enfourchés nous suivîmes un agréable chemin bordé de haies et d'arbres, à travers des champs de maïs, de riches vignobles et des oliveraies jusqu'au village de Bournabat, le lieu de résidence campagnard préféré des commerçants riches de Smyrne. Aux environs du village se trouvent plusieurs très belles maisons aménagées avec un luxe européen et entourées de jardins magnifiques; ce sont les résidences des commerçants anglais et français, des consuls, etc. La plus belle de ces maisons appartient à un commerçant anglais, qui y a investi plusieurs milliers de livres et l'a meublée de la façon la plus élégante. Certaines de ces maisons ont de très belles vues, surtout côté collines".

L'autre frère, James, achète ces années-là deux terrains dans une partie du village alors moins en vogue. Ces deux parcelles acquises au début des années 1820, dénommées par la suite propriétés Edwards et Clarke, sont aujourd'hui occupées par la Maison Murat et, à côté, par la Maison de Retraite Nevvar-Salih İşgören. C'est après avoir vendu la plus grande de ces parcelles à M. Edwards, que James achète la propriété de la "Grande Maison" située de l'autre côté de la rue.

D'après Ray Turrell, petite-fille d'Edward Whittall: "...Il s'agissait alors d'un bâtiment long, peu élevé, simple et solide comme l'était le colon hollandais son premier propriétaire... Il se dit couramment qu'un monastère grec se trouvait sur le site de la "Grande Maison". Le monastère était situé au centre d'une grande croix formée par une double rangée de cyprès. Certains de ces arbres ont disparu avec le temps, mais il en reste un nombre suffisant pour vérifier cette légende". A ce sujet, l'étude sur les cyprès conduite par le Professeur Dr. İlçin Aslanboğa confirme un âge de l'ordre de 340 à 350 ans. Les arbres ont donc vraisemblablement été plantés vers les années 1670.

En 1825 James Whittall épouse Mary Schnell, et ils auront sept enfants. Toutefois, il meurt en 1836 à l'âge de 38 ans. Après son décès la maison est achetée aux enchères par son frère Charlton pour la somme de 135.000 piastres. Au même moment, l'autre parcelle acquise par James au début des années 1820 (plus tard la propriété Clarke) est achetée par le fils de Charlton, lui aussi appelé James (1819-1883). James, qui à la mort de

son père en 1867 emménagera dans la « Grande Maison », construit une maison sur cette parcelle. Sur le site de la propriété « Clarke » de l'époque se trouve aujourd'hui le terrain de sports de la Maison de Retraite Nevvar-İşgören, en face du Rectorat de l'Université Ege. Dans cette maison James et son épouse Magdalene Blanche Giraud verront naître leurs 13 enfants. En Janvier 1841, alors qu'il se faisait faire le tour d'Izmir par James Whittall, le peintre écossais bien connu David Wilkie lui rend visite chez lui et décrit ainsi ses impressions: "...Me suis rendu en bateau avec M. Whittall au bout du Golfe de Smyrne; puis encore deux milles; sommes ensuite montés à dos d'âne, avec quoi nous avons atteint le village de Bonobat. L'ai trouvé un beau spécimen de village turc. Sommes allés voir un moulin à grains avec meules à eau horizontales; arrivés à la magnifique villa de M. Whittall, qui m'a enchanté; avons déjeuné en grand style".

Pendant sa visite, Wilkie fit deux portraits de James William, fils de James. Le portrait de l'enfant de 3 ans, vêtu du style grec local, a été récemment vendu aux enchères à l'étranger pour une somme importante. (Il se peut que le lecteur soit désorienté par l'usage répété des mêmes prénoms dans le présent article. Mais dans cette famille chaque père avait l'habitude de nommer ses fils de son propre nom, ou de celui de son père ou de son frère, ce qui donne lieu à un arbre généalogique très compliqué. Par exemple on retrouve le prénom James à trente reprises dans celui de la famille Whittall).

Charlton Whittall achète donc la maison en 1836 et y ajoute le premier étage. D'après Ray Turrell, sa chambre à coucher était située dans le coin nord-ouest du rez-de-jardin (l'actuel Bureau de Planification Stratégique), tandis que les salons et réceptions se trouvaient au premier étage. En ajoutant le premier étage Charlton a surélevé le niveau du sol autour du bâtiment, soit afin d'aplanir le jardin, soit pour ajouter le grand escalier de devant; ainsi, le niveau du jardin ayant été surélevé, le rez-de-jardin de l'immeuble (selon mes calculs) s'est trouvé abaissé de 20 à 70cm, ce qui a eu pour effet de diminuer la hauteur et la pente du grand escalier. On peut déceler cette surélévation de niveau en observant la descente d'environ 70cm par rapport au seuil de la porte arrière du bâtiment, ainsi que la partie enterrée des troncs de cyprès à l'avant. Les traces de puits à eau et à glace dans la vieille cuisine sont encore visibles.

De passage à Bornova en 1854, Nassau William Senior décrit dans ses notes de voyage sa visite chez James Whittall, qui habite en face de la Grande Maison: "... Nous avons passé la journée avec M. James Whittall à Bournabat. Son père, qui est l'homme important du village, a construit une église protestante; mais elle n'est pas tout à fait terminée, et entretemps le service est tenu dans un pavillon du jardin de M. J. Whittall... La maison de M. Whittall père est située à l'intersection de



Les années 30 et aujourd'hui...



deux avenues de cyprès âgés de deux-cents ans et hauts de 60 pieds".

En 1857 Charlton Whittall construit l'église de famille dans le jardin de la Grande Maison. Les services religieux étaient auparavant tenus dans une petite chapelle du jardin de la maison de James Whittall de l'autre côté de la rue.

L'église est consacrée en 1864 et rattachée à l'évêché de Gibraltar. Elle est nommée "Magdalene" car les épouses de Charlton aussi bien que de James s'appellent Magdalene. Charlton Whittall fait don de l'église à la communauté anglicane de Bornova.

La construction d'une route à péage entre Bornova et Izmir en 1861 ainsi que l'extension du chemin de fer à Bornova en 1865 vont donner plus d'importance à la route passant devant la Grande Maison et allant vers la gare, ainsi qu'à toute cette partie de la région.

Parmi les visiteurs de la Grande Maison les plus illustres on compte le sultan Abdülaziz. A son retour d'Egypte en 1863 il vint à Izmir et visita la Grande Maison de Bornova. Les deux belles-filles





Vue hivernale, 1942

centre d'art de l'université.

Lorsque Charlton Whittall meurt en 1867, un an après son fils aîné Charlton Arthur, le second héritier de la lignée, James, vend la propriété Clarke où il habitait à Mme Azarian pour 5000 livres or et emménage dans la Grande Maison. Il y vécut pendant 17 ans jusqu'à sa mort en 1883, agrandissant les étages inférieurs et y ajoutant un deuxième étage. En ce temps-là le sous-sol comprenait la cuisine et l'office, les chambres de bonnes et de la gouvernante, la chambre d'étude des enfants, la salle de bains et la réserve pour outils. Françoise Pletas (Llwellyn), la mère de Magdalene Blanche, épouse de James Whittall, vécut pendant quelques années avant sa mort, en 1890, dans les deux petites chambres près de l'entrée sud du sous-sol.

L'entrée dans la maison se faisait par l'escalier de marbre, qui conserve encore sa structure d'origine. Les visiteurs du hall d'entrée étaient accueillis par de nombreux trophées de chasse qui en décoraient les murs. A gauche se trouvait une chambre d'amis (bureau des conseillers du recteur), puis plus au centre était située la grande salle de bal (secrétariat des recteurs adjoints), et à sa gauche la bibliothèque - quoique d'après certaines archives familiales cette pièce pouvait avoir été une petite salle de bal - (bureau des recteurs adjoints), tandis qu'à droite se trouvait la salle-à-manger décorée en blanc et or (bureau des recteurs adjoints). Les repas étaient apportés de la cuisine au sous-sol vers la salle-à-manger à l'aide d'un monte-charge à deux étagères actionné par des cordes, situé dans le couloir. D'après Jean-Pierre Giraud, l'un des derniers occupants de la maison qui vit maintenant au Canada, le vestiaire, situé à droite de l'entrée, avait le même usage dans le passé, alors que la chambre contigüe (direction des relations publiques) était l'office. A ce propos, il est un peu troublant de penser que ces pièces avec vue sur le jardin, deux des plus belles de la maison, étaient

de Charlton, Magdalene et Elise, vêtues dans le style de la région, le reçurent à l'entrée du portail et lui remirent les clefs de la maison sur un plateau d'argent. Abdülaziz resta toute la journée, fit une promenade dans le jardin, et demanda à voir l'église qui avait été construite quelques années auparavant. En entrant dans l'église le souverain se découvrit la tête - contrairement à ses fonctionnaires grecs et arméniens qui gardèrent leur fez -. Son geste de respect envers ce lieu de prière n'échappa pas aux familles levantines qui se trouvaient là. A son retour à Istanbul le sultan Abdülaziz, en témoignage de l'hospitalité de Charlton Whittall, fit envoyer à chacune des dames qui l'avaient reçu une très belle broche de perles et diamants, et quant à Charlton Whittall, il lui conféra l'Ordre de Mecidiye 4ème Classe.

Durant la guerre de Crimée entre 1854 et 1856, par geste de solidarité envers l'Empire Ottoman, et avec l'encouragement du gouvernement anglais, Charlton Whittall, avec les autres commerçants anglais et français d'Izmir, fit don d'une somme de 2.000 livres à la cavalerie pour l'achat de fourrage pour les chevaux. L'activité commerciale de Charl-

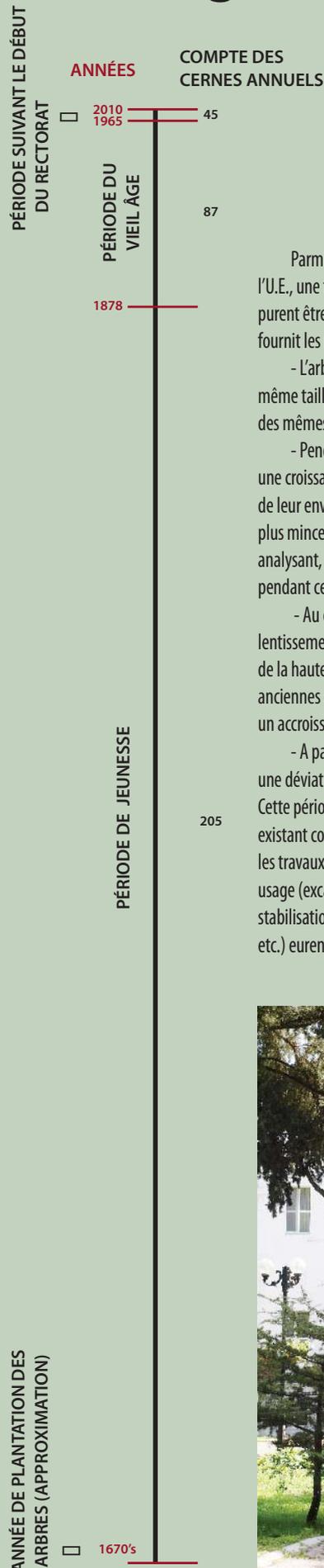
ton Whittall se développa considérablement après cette guerre, s'étendant à d'autres villes de l'empire. L'utilisation par la famille, depuis son installation à Izmir, de tous les privilèges économiques et juridiques accordés par les Capitulations, la mise en vigueur de nouveaux règlements concernant l'achat par les étrangers de biens immobiliers, ainsi que l'achèvement de la construction du port d'Izmir: tous ces éléments contribuèrent à l'accroissement des revenus de la famille, non seulement dans ses activités commerciales mais aussi dans le domaine minier, si bien qu'elle devint une force économique très importante.

En 1865 une nouvelle villa fut construite dans le jardin entre la Grande Maison et l'église. Après le mariage de Jane (1842-1928), fille de James Whittall, à Richard Wilkinson, ancien consul à Manille, à Salonique et à Malaga, le jeune couple s'installa dans cette maison qui fut appelée la Maison Wilkinson. Cette maison a été restaurée en 2005 pour commémorer le 50ème anniversaire de la fondation de l'Université Ege, et a pris une nouvelle identité sous le nom de "Demeure des 50 ans de l'U.E." Elle est utilisée actuellement comme



L'âge de nos cyprès

Professor Dr. İlçin ASLANBOĞA
Professeur Émérite
Université Ege
Faculté d'Agriculture
Section Architecture Paysagiste



Parmi les cyprès plantés dans le rond-point situé face au Rectorat de l'U.E., une tarière fut utilisée sur l'arbre nord-ouest, et les cernes annuels purent être analysés sur la carotte ainsi prélevée. L'analyse des cernes fournit les renseignements suivants:

- L'arbre duquel la carotte fut prélevée, ainsi que les autres cyprès de même taille dans le voisinage, ont très probablement été plantés au cours des mêmes années, et leur âge se situe aux environs de 340 à 350 ans.

- Pendant les 200 premières années de leur vie les arbres eurent une croissance rapide et équilibrée en raison des conditions favorables de leur environnement. Étant donné que les cernes annuels peuvent être plus minces ou plus larges selon les saisons, il est possible d'obtenir, en les analysant, des informations sur les conditions climatiques dans la région pendant cette période.

- Au cours des 150 dernières années il est assez probable qu'un ralentissement ait eu lieu quant à la croissance aussi bien du diamètre que de la hauteur de la cime des arbres. En comparant des photos récentes et anciennes on peut remarquer une réduction dans la hauteur de la cime et un accroissement non négligeable dans la largeur.

- A partir de 1965 et jusqu'à nos jours les cernes annuels ont montré une déviation de leur cours naturel, devenant rapidement plus minces. Cette période correspond aux années pendant lesquelles le bâtiment existant commença à remplir sa fonction de rectorat. En toute probabilité, les travaux effectués afin de transformer l'immeuble pour son nouvel usage (excavations et remblayages, mise en place des infrastructures, stabilisation des sols, interférences sur les nappes d'eau souterraines, etc.) eurent un effet nocif sur les arbres.



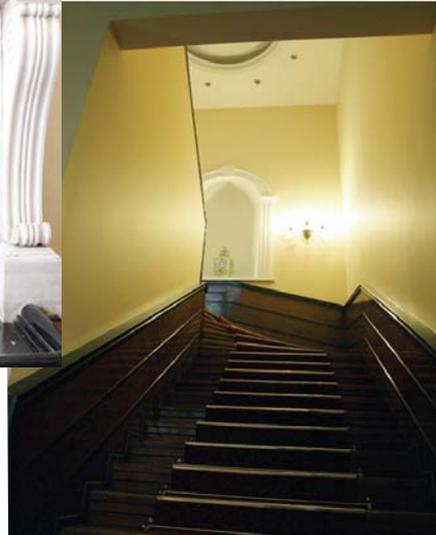
utilisées à ces fins (alors que les salons de réception se trouvaient du côté diamétralement opposé du couloir!). A mon avis, du temps de Charlton Whittall il n'y avait pas de cloison entre ces deux pièces, et c'est bien là que se trouvait la bibliothèque. Avec l'ajout du Secrétariat Général et de la Direction du Personnel aux deux côtés du bâtiment dans les années 70, la façade d'origine fut élargie de 21 mètres à 38 mètres.

Avant ces travaux il existait une terrasse partiellement couverte du côté sud de la maison, dont l'entrée se faisait par une porte dans la salle-à-manger. Cette porte n'existe plus, mais l'on peut encore voir, de l'intérieur, la fenêtre ronde qui éclairait l'escalier venant de la cuisine. Sous la terrasse se trouvaient la cuisine et les toilettes de service. La vieille cuisine datant de la première moitié du 19ème siècle fut agrandie sous la terrasse, vers l'extérieur, et la nouvelle cuisine qui en résulta fut ainsi dotée d'une zone de mise en place et d'un four à hotte, séparés par une voûte. Le vieil évier en marbre de la cuisine est encore utilisé de nos jours. D'après Ray Turrell... "En haut, au second étage, se trouvaient les chambres à coucher et la salle de bains, qui fut la dernière pièce ajoutée à la maison. Je crois que c'est Octavius qui l'ajouta, mais je n'en suis pas sûre. Une salle de bains à l'étage? Miraculeux pour l'époque! La plupart des maisons disposaient d'un bain turc relié à la cuisine ou à la buanderie, si bien que la lessive et le bain hebdomadaire étaient eux aussi reliés".

En ce temps-là devant le portail d'entrée il y avait une place. Cinq rues s'y rencontraient, et outre la Grande Maison, deux autres maisons importantes et plusieurs plus petites donnaient sur la place. Un lampadaire se trouvait en son centre. La Place était un lieu de rencontre et un centre de commérages de premier ordre. A l'extérieur des portails étaient installés des bancs de marbre recouverts de coussins, où les propriétaires s'asseyaient et bavardaient avec les voisins et les passants. L'une des maisons



Ci-dessus: cheminée, 1897



plus importantes de la place était celle où habitait Charlton Whittall, le fils de James qui avait été le premier propriétaire de la Grande Maison dans les années 1820, et son épouse Helen La Fontaine. Cette maison était connue sous le nom de "Chez les Charlton" (et dans certains écrits la Grande Maison est souvent mentionnée par erreur comme étant "Chez les Charlton"!). Elle se trouvait dans ce qui aujourd'hui est l'angle gauche en face du portail du rectorat. L'autre maison importante de la place se trouve dans le coin à droite en face du portail. On l'appelle aujourd'hui la Maison Steinbüchel. C'est la demeure qu'habitait la famille Woods au 19ème siècle, et où séjourna Atatürk pendant la libération d'Izmir.

L'eau utilisée dans les maisons provenait des puits de leur jardin. Il existe encore trois de ces puits d'époque dans celui du rectorat. Une grande variété d'oiseaux font toujours leur nid, comme autrefois, dans les vieux arbres du jardin. Les cages installées ces deux dernières années ont déjà trouvé leurs occupants. Dans un coin du jardin on fit venir des rochers, et un belvédère dit "le Kiosque" fut construit afin de fournir quelques revenus aux habitants du village pendant une période de crise économique. Le Kiosque avait une vue dégagée sur la baie. Il est toujours debout. Mme Gwynneth Giraud se souvient encore que ce sommet artificiel était utilisé pour des exercices de tir au fusil pendant les années 30.

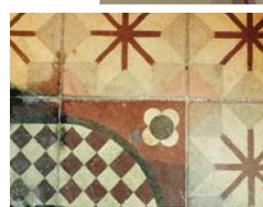
En 1878 James transmit l'affaire à ses trois fils, Edward, Richard Watson et Herbert Octavius. Il mourut en 1883. L'un des passe-temps que les trois frères avaient en commun était la chasse. Ils la pratiquaient dans différentes parties de la région égéenne. Il est dit qu'Herbert Octavius

possédait sans doute la collection la plus importante de trophées de cerfs, de bouquetins, d'ours et de sangliers dans le pays. Un autre passe-temps qu'ils partageaient était le yachting. Edward, qui devint passionné de jardinage, entra dans les annales de la botanique en créant deux nouvelles espèces florales, la tulipe dénommée "Tulip Whittalli" et la liliacée "Fritillary Whittalli", commémorant ainsi le nom de la famille et se faisant reconnaître en tant que botaniste. Son jardin unique à Bornova retient toute sa splendeur à ce jour. James Whittall faisait collection de monnaies anciennes depuis son jeune âge, et après son décès la vente aux enchères de sa précieuse collection par la maison Sotheby's dura huit jours. Une grande partie des pièces fut acquise par l'Ermitage de Léningrad, le Musée de Berlin et le British Museum (365 pièces).

Après la mort de son époux James, Magdalene Blanche Giraud vécut dans la Grande Maison jusqu'à la fin de ses jours. Elle eut 13 enfants, 91 petits-enfants, et 256 arrière-petits-enfants. Comme l'écrit Edmond Giraud, "...elle fut décidément le personnage le plus notable non seulement de toute la famille, mais du village-même de Bournabat. A la tête de la famille pendant vingt-neuf ans, son caractère bien trempé convenait parfaitement à cette position. Durant une longue période avant sa mort elle eut de plus en plus de petits-enfants et arrière-petits-enfants grandissant autour d'elle, et pendant un nombre d'années successives elle avait l'habitude de rassembler ses descendants à Noël pour dîner dans la salle à manger et la salle de bal de la "Grande Maison". Il fallait parfois y asseoir plus de cent personnes. Avant sa mort elle resta dans ses appartements, qui se trouvaient à gauche du hall d'entrée. Dans ses salons, avec ses enfants adultes autour d'elle, elle recevait les visites de ses descendants venant de loin et de ses nombreux amis, dans une ambiance pleine de dignité et de noblesse".

En 1886, deux des invités les plus illustres de la maison furent le Duc d'Edimbourg, Alfred Ernest Albert, alors en visite à Izmir avec la flotte anglaise, et George Frederick Ernest Albert, qui devint ensuite le roi d'Angleterre George V. En l'honneur des représentants de la marine, on illumina le jardin

Belvédère (Le Kiosque) construit de rochers dans le jardin



avec des lampions, sous les arbres, pour un grand bal, et des danseurs folkloriques de zeybek venant d'Ödemiş donnèrent une représentation. En 1921 un autre invité de marque fut le Prince André de Grèce. Il faut noter toutefois que lorsque le roi Otto de Grèce arriva à Izmir à bord de la frégate "Madagascar" en 1833 pour rencontrer son frère Maximilien, prince héritier de Bavière, la demeure visitée par le roi Otto ne fut pas la "Grande Maison": le bal donné en son honneur par Charlton Whittall fut tenu dans sa demeure précédente, celle qu'il avait achetée aux héritiers de Jean-Baptiste Giraud, située dans le quartier ouest de Bornova.

A la mort de sa mère en 1912 Herbert Octavius acheta la Grande Maison et continua d'y vivre. Herbert Octavius était un homme d'affaires habile, et durant plusieurs années son influence fut prépondérante au sein de la société. Il était toujours très respecté, et possédait une personnalité que l'on aimait mais que l'on craignait aussi. Après son départ pour Tunis en 1922, la maison fut achetée par Harold Frédéric Giraud (1872-1963), fils de sa soeur Mary Whittall et fondateur dans les années 1900-1913 de la Oriental Carpet Manufacturers Ltd., de la Izmir Yün Mensucat et de la Izmir Pamuk Mensucat. Cet achat était destiné à son fils Harold Giraud (1906-2000), duquel la propriété fut expropriée en 1959, puis inscrite au cadastre avec titre au nom de l'Université Ege en 1960.

La célèbre "Grande Maison" du 19ème siècle est aujourd'hui le quartier général de l'Université Ege, l'une des plus importantes de Turquie, comptant près de 60.000 étudiants et employés. Avec son architecture simple et élégante, à l'ombre de ses arbres vieux de plusieurs siècles, elle reçoit encore, comme elle le faisait au cours de ses 150 ans d'histoire, des visiteurs éminents tels que chefs d'état. C'est un endroit très spécial pour ses employés, qui sont plus d'une centaine, dans l'un des espaces verts exceptionnels de Bornova, loin du stress et des structures urbaines tentaculaires du monde d'aujourd'hui.



Atatürk sur le yacht de Harold Giraud, le Lillias



Nous remercions:
Le Professeur Dr. İlçin Aslanboğa,
Brian Giraud,
Jean-Pierre Giraud,
pour leur contribution.
Traduit du turc par
Jean-Pierre Giraud et Hélène (Giraud) Finidori

